

CORRESPONDANCE ROMAINE

Juillet 1915.

CN s'est étonné plusieurs fois, et même bruyamment, dans un certain milieu, que le Souverain Pontife n'ait point protesté avec plus d'énergie et de précision contre les atrocités dont la Belgique avait été victime de la part des Allemands. Les personnes qui ne trouvaient pas d'expressions assez vives contre Pie X et son pontificat disent regretter maintenant ce pape et affirment que s'il avait été là les protestations pontificales eussent été plus énergiques et qu'elles auraient été la vengeance des peuples opprimés, dépouillés, martyrisés. C'est un thème qu'on reprend assez fréquemment et il est curieux de constater comment reviennent à Pie X des journaux et des hommes qui lui avaient été toujours hostiles.

Evidemment nous ne savons pas ce qu'aurait fait Pie X, mais on a bien tort d'opposer les deux pontificats. Il est clair que chaque pape suit la ligne de conduite qu'il s'est tracée. Celle-ci, quel que soit le pape assis sur la chaire de Pierre, n'a pas d'autre but que la paix et la prospérité de l'Eglise et par elles le salut des âmes. Le but est donc unique. De saint Pierre à Benoît XV, il n'a jamais varié. Toutefois, si les papes ont une ligne de conduite inflexible, ils ont la liberté sur le choix des moyens à employer, et c'est précisément dans cette diversité de choix que git la différence que l'on peut remarquer entre certains pontificats, par exemple — pour ce qui regarde la France — entre celui du Vénérable Innocent XI et celui de son successeur médiat Innocent XII. C'est que ce choix des moyens n'est point entièrement à la disposition du Souverain Pontife. Il doit tenir compte des variations de la politique, des circonstances dans lesquelles il se trouve et qui changent fréquemment, des hommes avec lesquels il a à traiter, qui tous

ont leur originalité de la même manière la diversité du caractère particulier moins important c influence bien pl politique pontificat

Ceci dit pour Benoît XV, il faut pas connu. Sollicite paroles plus dures et le soulagement pondit qu'il était tenir la balance égale Russes les mêmes gment les Belges. contre l'Allemagne la Russie, et commutés, le pape a du se généraux " les abbés remarqua alors cette rance de ce qui se pour ne pas blesser bles de ces méfaits. aussi les Russes, com

En plus, le pape meurtres, des pillages à stigmatiser. Les s s'étaient attaqués d venaient de conquérir dans les journaux et matique était arrivé